

La chapelle de Tous-les-Saints à Sion

Immense fut notre déception en montant à Valère, de découvrir que la dite chapelle ne pouvait pas être visitée, étant en pleine restauration, toute entourée d'échafaudages et de plastiques d'une laideur désolante.

On serait venu à Sion rien que pour découvrir cette petite merveille !

Pour l'heure on se contentera de la retrouver par les livres dont nous disposons sur le Valais, dans l'attente de deux choses : d'une part de retourner la voir alors qu'elle sera restaurée, et d'autre part de la réception d'un éventuel prospectus sur ce petit bijou architectural que nous fournira sans aucun doute l'office du tourisme de Sion. Ce serait bien le « diable » que de ne pas trouver de renseignements précis concernant la longue histoire de cette bâtisse admirable.

On peut lire dans : Découverte de la Suisse, volume 8, Avanti, 1980 :

Pour monter à Valère depuis l'Hôtel de ville, emprunter la rue des Châteaux jusqu'à la place située entre les collines jumelles de Tourbillon et de Valère (parking¹). De là part le sentier conduisant au sommet. On passe près d'un charmant petit sanctuaire, la chapelle de Tous-les-Saints, aux murs de pierres nues recouvertes d'une chaude patine gris-orangé. On remarquera le rocher dans lequel s'encastre le pilastre nord de la façade et le clocher carré dominant la falaise, avec ses deux étages de fenêtres aux arcatures géminées et son clocheton de pierres en pavillon. Autre détail curieux : à l'exception du porche, décoré d'un tympan flamboyant, l'architecture de l'édifice est franchement romane : la chapelle a pourtant été construite en plein âge gothique, par le chanoine Thomas de Blandrate, au début du XIV^e siècle.



¹ Fort malheureusement. La circulation dans les rues montant très abruptement vers les deux sites est très difficile, et surtout très dérangeante. Et l'on ne parle pas des gros bus qui réussissent à se porter là-haut.



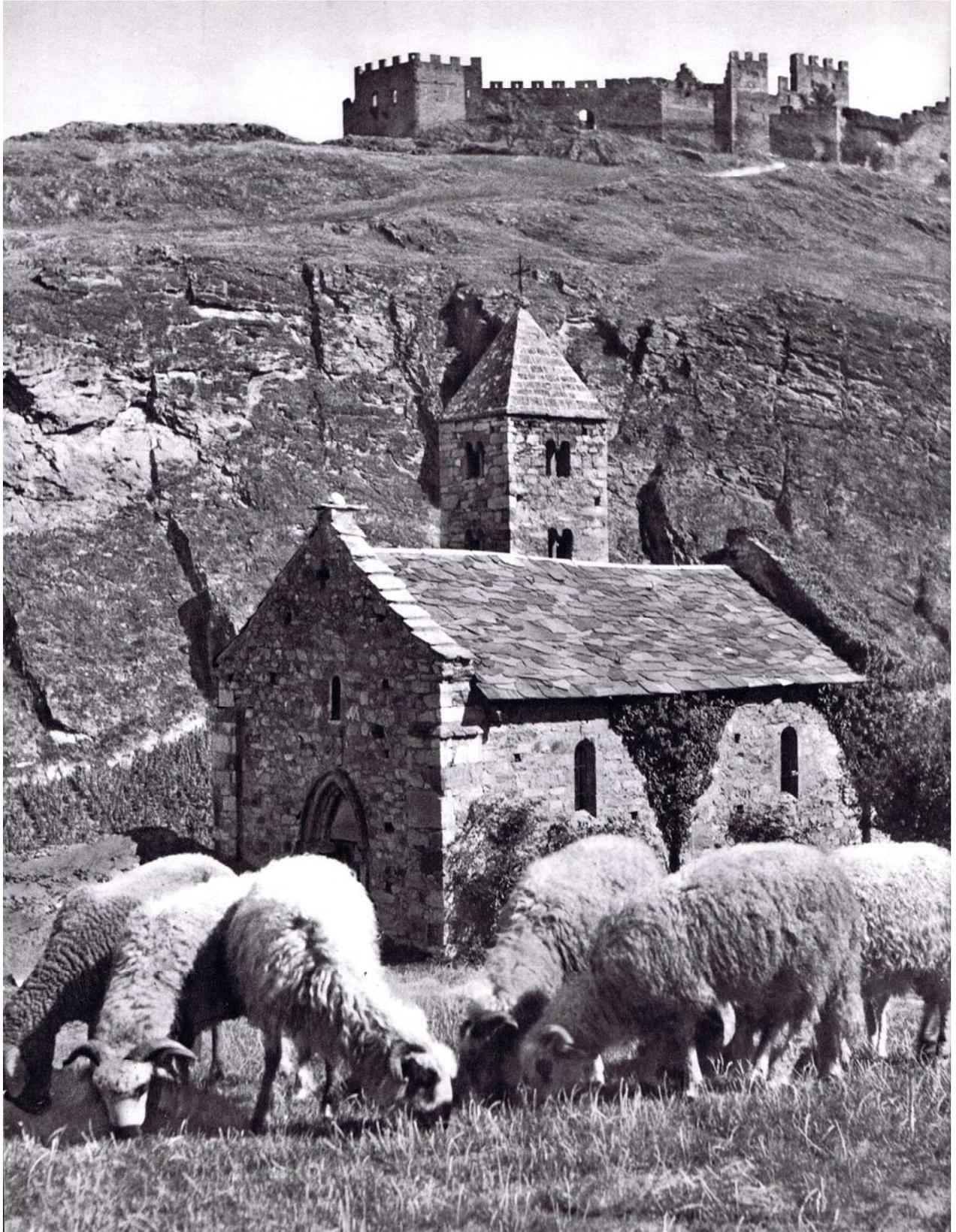
A la découverte du Valais, par Walter Schmid, Payot Lausanne, 1947, avec pour légende : Vieille tour romane de la chapelle de Tous-les-Saints, entre Valère et Tourbillon. Cette vue permet de rectifier l'effet que produit la photo de la page précédente où il semble que le clocher, qui serait partie intégrante du bâtiment et non placé contre lui, est court et trappu, ce qui n'est pas du tout le cas.



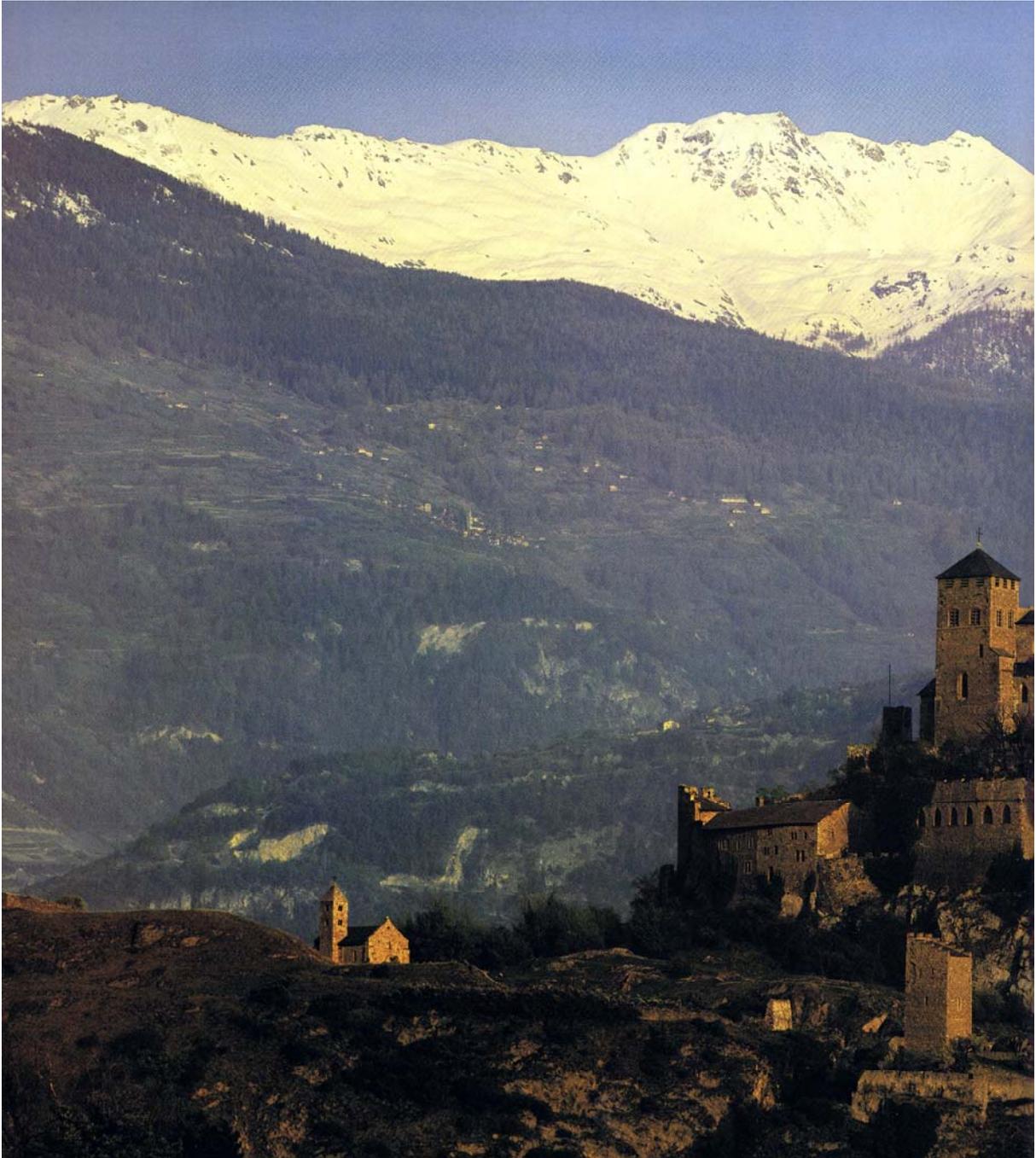
La chapelle romane de Tous-les-Saints, de 1325, à l'ombre de l'église-forteresse de Valère. Terre de soleil, Editions VDB Berne, p. 220.



Le porche de la chapelle de Tous-les-Saints. Maurice Zermatten, Le Valais, Edition Jean Marguerat, Lausanne, 1941. Un chef d'œuvre. Mais pourquoi donc avait-il été nécessaire alors que cette publication autorisée les 16 et 20 octobre de cette année-là, le fut conformément à l'arrêté fédéral du 3 octobre 1939 ? Epoque de guerre, censure oblige sans aucun doute.



Même ouvrage que dessus. Extraordinaire bâtiment, et surtout un cadre surprenant, poétique au suprême degré mais qui malheureusement ne semble plus être d'actualité.



Si petite dans cet environnement majestueux. Valais, Cimes et vallées, 24 Heures, 1983, p. 64.



Dernier regard sur ce site avant une prochaine rencontre et dans de bonnes conditions. Photo prise sur internet.